

La Trinité seule s'assied, seule elle a l'immutabilité ; mais les Séraphins sont debout. » (*S. Bern. Serm. III*).

Suarez n'est pas moins explicite. Voici ses paroles : « Il faut tenir pour extrêmement probable le sentiment qui croit que Lucifer a péché par orgueil en désirant l'union hypostatique, ce qui l'en a fait dès le principe l'adversaire du Christ.....J'ai dit que cette opinion est très vraisemblable, et je continue de le croire.....Nous avons montré que tous les anges, dans l'état d'épreuve, avaient eu la révélation du mystère de l'union hypostatique devant s'accomplir dans la nature humaine. Il est donc absolument croyable que Lucifer a trouvé là l'occasion de pécher. » (*De Malig. Ang. lib. VII, c. XIII*).

Naclantus, le très savant évêque de Foggia, est encore plus explicite : « Quant à Lucifer.....non seulement il prétendit s'élever par lui-même jusque dans le ciel, mais encore tuer le Christ, envahir son trône et se constituer son égal. » (*In Ép. ad Eph. c. I*).

Encore un témoignage, et je m'arrête ; c'est celui du grand théologien espagnol, Viguero. Ecoute bien : « Quant aux mauvais anges, il y en eut de toutes les hiérarchies et de tous les ordres, formant en tout la troisième partie du ciel. Eblouis, comme Lucifer, de la noblesse et de la beauté de leur nature, ils se laissèrent prendre au désir d'obtenir la béatitude surnaturelle par leurs propres forces et par le secours de Lucifer, acquiescèrent à ses suggestions, applaudirent à son projet, portèrent envie à la nature humaine, et jugèrent que l'union hypostatique, l'office de médiateur et la droite de Dieu, convenaient mieux à Lucifer qu'à la nature humaine, inférieure à la nature angélique.....(Vig. c. III, § 11, v. 15).

Tu vois que je suis en bonne compagnie, sans compter que je pourrais m'adjoindre encore bien d'autres autorités non moins explicites, telles que Rupert, Molina, Ruard, etc., etc. ; mais il faut savoir se borner. D'ailleurs, cette lettre est déjà longue et il se fait tard.

Au revoir.

P. P.

Théologie populaire

Le Baptême et la Pénitence donnent tous les deux la grâce sanctifiante : le premier aux enfants, qui naissent tous coupables du péché originel ; et le dernier, à ceux qui ont le malheur de la perdre après le Baptême.